

***Le Point 26 février 2016***

## **Mégret président...**

**L'ex-numéro deux du FN publie "Le Temps du phénix", un roman d'anticipation mettant en scène le quinquennat d'un président d'extrême droite élu en 2017.**

Par [Erwan Bruckert](#)

Publié le 26/02/2016 à 15:54 - Modifié le 26/02/2016 à 18:28 | [Le Point.fr](#)



Bruno Mégret publie "Le Temps du phénix" (éd. Cité Liberté), un ouvrage éminemment politique. © AFP PHOTO/ JOEL SAGET

7 Mai 2017. 20 heures. Le candidat de l'Alliance nationale remporte l'élection présidentielle face au président sortant, Robert Lebelge (sic). Tous les tenants du « système politiquement correct » s'indignent : les journaux nationaux – *L'Univers*, *Autonomie*, *Le Bartholo* – « chiens de garde de l'idéologie officielle », les syndicats, les associations « prétendument humanitaires », les « groupes de pression zéloteurs de la pensée unique » et, bien sûr, la Commission européenne...

Après seulement deux pages, le ton est donné. On vous voit venir, [Bruno Mégret](#). On a compris sur quel chemin rocailleux vous voulez nous emmener.

Car, il ne faut pas s'y tromper, tout « roman d'anticipation » qu'il est, [Le Temps du phénix](#) (éditions Cité Liberté) est un ouvrage éminemment politique. « Le président » – nom donné au protagoniste principal qui reste anonyme tout au long des 324 pages – n'est autre qu'un Bruno Mégret de retour aux affaires, un double fantasmé.

En témoigne, à ce propos, l'un des passages du livre qui ne laisse plus beaucoup de place au doute : « Le président avait connu de nombreuses épreuves. Il avait connu des attaques brutales visant à l'abattre. [...] Il avait aussi fait l'amère expérience des défaites, quand les espoirs s'effacent, que les amis s'éloignent et que critiques et trahisons se multiplient. » Il n'est pas bien loin, celui que l'on surnommait, dans les rangs du [Front national](#), « le félon » ou « Brutus » après sa rupture avec Jean-Marie Le Pen.

### **Un livre-programme**

Au-delà de la fiction – la Wallonie est rattachée à la France, un groupement de pays gouvernés par l'extrême droite (France, Hongrie, Autriche, Pologne) se forme au sein de l'Union, plusieurs membres du gouvernement sont tués dans un attentat... –, [Le Temps du phénix](#) est un véritable livre-programme, comme ceux qui fleurissent en ce moment même les étals des libraires. Bruno Mégret y distille – avec un style pour le moins lourdaud – tous les codes et éléments de langage de l'extrême droite.

Il est avant tout question de « pensée unique ». Un terme qui a le vent en poupe dans le langage politique, à tel point que Bruno Mégret n'hésite pas à l'employer à toutes les sauces. Du respect de la parité jusqu'au réchauffement climatique, en passant par les séries policières du service public (*Arlette, juge et femme ; Le policier est une femme ; Juge et flic, mère et fille*), toutes les thématiques du débat public seraient gangrenées par le « politiquement correct ».

Heureusement pour le pays, l'Alliance nationale arrive au pouvoir. Attention, spoiler alert (même si l'on s'en serait douté...) : après cinq ans sous sa présidence, la France se porte à merveille. Sclérosée pendant des dizaines d'années, inféodée aux États-Unis, elle retrouve finalement son identité, sa puissance économique et diplomatique. Pas par hasard, évidemment, mais grâce à une série de mesures que d'aucuns jugeraient un tantinet nationalistes, xénophobes et liberticides.

Comment ne pas voir également, dans cet ouvrage, une critique sous-jacente des positions du Front national « marinisé ». Si, sur l'immigration, Bruno Mégret et Marine Le Pen partagent les mêmes diagnostics et les mêmes solutions, il n'en est rien sur les questions économiques, notamment sur la sortie de l'euro. « Ce qui manque au parti, c'est la crédibilité, indiquait l'ancien lieutenant de Jean-

Marie Le Pen dans les colonnes du *Parisien* le 4 février dernier. Les électeurs voient bien la démagogie quand Marine Le Pen prétend tout résoudre en proposant la sortie de l'euro, un smic à 1500 euros ou encore la retraite à 60 ans. »

L'occasion de se souvenir que le parti d'extrême droite n'a pas toujours été aussi réfractaire à l'ultralibéralisme qu'aujourd'hui... L'ancien lieutenant de Jean-Marie Le Pen s'est d'ailleurs promis d'envoyer quelques exemplaires aux cadres du Front national pour le leur rappeler.

## Le programme rêvé de Bruno Mégret

### LIBERTÉ

#### "Libérer l'intelligence et rendre aux Français leur esprit critique"

■ Supprimer toutes les mesures de discrimination positive. ■ Ne plus contraindre les Français à un mode de vie politiquement correct : dépénalisation des clients de prostituées, ... ■ Supprimer les lois imposant une pensée unique : pouvoir dire, par exemple, "la plupart des trafiquants sont d'origine africaine". ■ Abroger "les lois antiracistes".

### DÉMOCRATIE

#### "Rendre du pouvoir au pouvoir"

■ Passer France 2 sous le contrôle direct du Gouvernement. ■ Créer une chaîne officielle de l'exécutif sur la TNT ("la voix de la France"). ■ Créer une "Agence Nationale de la Communication", dotée d'un gros budget, pour moderniser la communication de l'État. ■ Limiter le pouvoir du Conseil Constitutionnel au profit de l'Assemblée Nationale.

### ÉCONOMIE

#### "Assurer un redressement durable de l'économie et des finances de la France"

■ Porter le taux principal de TVA de 20 à 25 %. ■ Baisser les charges des entreprises. ■ Non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux /Baisse de 25% sur les budgets de fonctionnement (sauf Défense). ■ Supprimer les 35h pour adopter "un système plus moderne de décompte annuel permettant plus de souplesse". ■ Fusionner le CDI et le CDD pour créer un contrat unique "plus souple pour les entrepreneurs et plus protecteur pour les salariés.

### DIPLOMATIE EUROPÉENNE

#### "Face à la Chine, à l'Inde, aux États-Unis ou au monde musulman, la France seule ne peut plus rien"

■ Rester dans l'Union Européenne et rester dans la zone Euro. ■ La "bureaucratie européenne" doit abandonner les compétences qui peuvent être exercées avec plus d'efficacité par les États. ■ Créer une alliance militaire

européenne se substituant à l'OTAN. ■ Créer une "confédération dirigée par les États" qui puisse offrir offrir aux nations la possibilité de "coopérations à la carte". ■ "Tarir le flux migratoire" dans l'Union, en faisant patrouiller des navires de guerre dans les parties sud et est de la Méditerranée pour intercepter les bateaux de migrants.